

recouvre pas d'écorce, il restera sain pendant un long espace de temps.

Les arbres à bois tendre et à sève abondante, comme les saules, les peupliers, sont plus sujets aux gouttières que les autres. Ceux qui croissent dans les lieux marécageux sont dans le même cas, et encore plus ceux qu'on étage ou étête sans précaution. Que de milliers d'arbres sont perdus avant qu'ils soient arrivés au milieu de leur carrière, par l'effet des gouttières produites par un élagage inconsidéré!

Choses et autres.

Conférence agricole à l'Islet.—Monsieur J. C. Chapais, du Département de l'agriculture, à Québec, ayant été invité par Monsieur le président du Cercle agricole de la paroisse de l'Islet, à donner une conférence, s'est rendu à cette invitation le dimanche, 27 avril dernier.

M. Chapais nous a entretenus pendant une heure et quart d'un sujet de première importance: *La culture en rapport avec l'industrie laitière.* Il nous a démontré clairement qu'il faut laisser l'élevage pour la boucherie et l'exportation aux grands élevages de l'Ouest, et que nous ne devons tendre qu'à la production du lait, du beurre et du fromage.

Le conférencier a traité la question à un point de vue des plus pratiques. Il a pris comme point de départ la culture ordinaire des cultivateurs de cette partie-ci de la province, et a montré qu'avec cette culture nous ne pouvons faire de véritable amélioration agricole qu'en nous attachant d'abord à améliorer par la sélection notre race de bétail canadien, pour lui faire produire beaucoup de lait.

M. Chapais a prouvé, par des exemples, que la vache canadienne bien choisie et bien soignée donne facilement 200 lbs de beurre par an. Il nous a enseigné comment tout cultivateur, s'il le veut, peut, sans culture intensive ou extraordinaire, culture qu'il faut laisser aux agriculteurs les plus avancés dans leur art, se former facilement un troupeau de vaches canadiennes pouvant lutter avantageusement avec les Ayrshires et surtout les Durhams.

Monsieur Chapais ayant été invité à donner une autre conférence devant le cercle agricole de Saint Eugène s'y est rendu après les vêpres le même jour.—*Communiqué.*

L'emploi des cendres.—Il n'est point de fermes où l'on ne puisse faire provision d'une certaine quantité de cendres qui peuvent être avantageusement utilisées pour la culture, même les cendres qui ont servi à la fabrication du savon qui se fait dans chaque ferme le printemps. Rien ne nous surprend autant que de voir ces cendres jetées sur les tas d'ordures ou répandues autour des bâtisses.

La cendre répandue dans le verger, autour de chaque arbre, serait assurément un bien bon amendement, ranimerait la vigueur des arbres et leur ferait porter une plus grande quantité de fruits.

L'emploi des cendres, répandues en petite quantité sur les prairies usées, produisent les meilleurs effets. C'est le témoignage que les cultivateurs résidant dans le voisinage de villes se plaisent à donner.

On peut aussi répandre, en petite quantité, les cendres sur les champs de choux, de navets, etc., au même temps que les graines, parce qu'on a remarqué qu'elles activaient la levée de ces graines, et les défendaient, ainsi que les jeunes pousses, contre les attaques des insectes.

RECETTES

Remède à donner à un cheval qui avale une sangsue.

Le cheval peut, en buvant dans des ruisseaux ou marais, avaler une sangsue qui s'attache à son estomac, et lui causer une hémorragie capable de lui donner la mort. Dans ce cas, faites-lui avaler de l'huile d'olive ou de l'eau salée pour tuer la sangsue.

La fièvre de poule comme poison pour le cheval.

La fièvre de poule est une espèce de poison pour le cheval qui ou a avalé; il bat du flanc, et jette de vilaines matières par le fondement.—Dès qu'on s'aperçoit de la chose, il est nécessaire de rafraîchir l'animal, de le purger avec du miel et de l'aloès, puis lui donner des lavements.

ORGUES-HARMONIUMS "DOMINION"

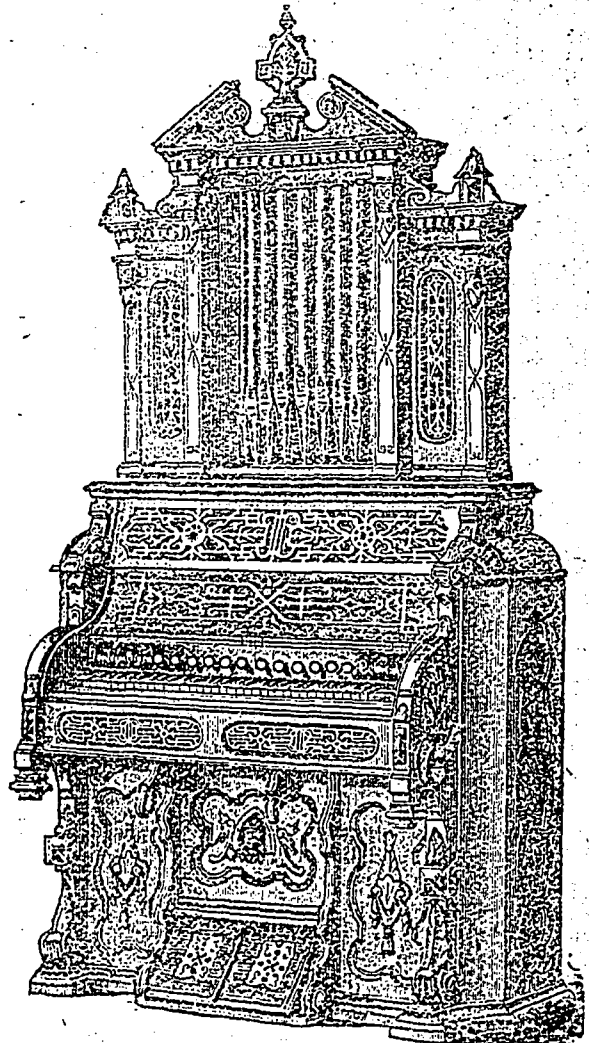
FABRIQUÉS A

BOWMANVILLE, ONT.

Pour Chapelles, Eglises et Salons.

50 PREMIERS PRIX

dans différentes parties du monde.



Satisfaction garantie.—Prix plus bas que partout ailleurs en égard à la qualité.—Catalogues illustrés expédiés sur demande.—Prix de ces instruments: de \$50 à \$1000.

Une centaine d'instruments toujours en magasin.

S'adresser à

L. E. N. PRATTE

No: 1676, Rue Notre-Dame, Montréal.

Dépositaire Général des Orgues "DOMINION."